

# Ester

## Ponce de León

### ESTER, reine de Perse

Emmanuelle NAHARRO - Soprano

### AZUERO, roi de Perse

Franck GIRAUD - Ténor

### AMÁN, Ministre du roi

Enguerran LE GUEUT - Baryton

### MARDOQUEO, Oncle d'Ester

Romaric HUBERT - Baryton-Basse

### ASAF, Officier du roi

Nicolas CIEPIELEWSKI - Ténor

### ORCHESTRE

Sarabel DELGADO - Flûte

Joanna VILLABONA - Hautbois

Mathieu FRANOT, Claire TRIBOY - Clarinettes

Benjamin EL ARBI - Basson

Élodie LEVARAY - Saxophone baryton

Sabine REVAULT D'ALLONNES, Claire QUEZEL - Violons 1

Sophie RAMAMBASON, Fanny-Fleur TOURON - Violons 2

Gabrielle MICHELE, Gabriel MUSITELLI - Altos

Ciro HERNÁNDEZ, Wanda DUQUE - Violoncelles

Rémi HABIB - Contrebasse

### CHŒUR

Aurélie DUCOL, Karine HRYNKOW, Corinne PLESSIS - Sopranos

Sarah ANDREOTTI, Caroline KOCLEJDA - Mezzos

Nicolas CIEPIELEWSKI, Thomas GEORGET - Ténors

Emmanuel NIUBO - Basse

### MISE EN ESPACE

Éléonore NOSSENT

### DIRECTION

Rondy TORRES

## Notes au programme

En 1874 José María Ponce de León (1845-1882) signe son premier opéra : *Ester*, opéra biblique en trois actes. *Ester* est le premier opéra écrit en Colombie ; lors de sa création à Bogotá par une troupe italienne, le succès est total. Applaudi sur la scène du *Coliseo Maldonado*, l'opéra quitte la scène pour ne plus y revenir.

Nous proposons ce soir la redécouverte de cette œuvre après plus de 130 ans de silence. Silence qui s'explique par l'absence d'édition de la musique, comme pour<sup>2</sup> un grand nombre d'œuvres musicales colombiennes. Nous avons adapté le manuscrit de la partition à notre ensemble, en omettant les cuivres dans un souci d'équilibre sonore. La présence du saxophone à de quoi nous étonner : l'instrument figurait déjà dans l'orchestration d'origine !

Écrite dans un style italien, la partition recèle l'influence française - le livret est une adaptation d'*Esther* de Racine - en souvenir du séjour parisien de Ponce de León. Par endroits, des échos populaires animent la musique d'une force nouvelle.

« Opéra biblique », *Ester* se situe entre un opéra de type oratorio et l'opéra romantique. La force dramatique du sujet édifiant est déplacée vers une trame amoureuse, XIX<sup>e</sup> siècle oblige. Les prières (n°1, 3, 7, 8 et 10) alternent avec des scènes de foule (n°4, 11). La cavatine (n°1), le duo d'amour (n°5), le duo entre la fille et le père (n°3) ou la chute de l'antagoniste (n°10) sont des éléments propres au grand opéra romantique. Le style parlé, *buffo* (trio du n°9), met en valeur les pages plus lyriques (n°2) ou dramatiques (n°5,10). Le n°3, avec sa conclusion dansante, nous ramène à la tradition populaire. Ainsi *Ester* est une mosaïque de styles musicaux divers et lointains, témoignage de la rencontre entre un compositeur colombien avec la musique européenne.

*Ester* joue un rôle significatif dans l'évolution musicale du continent : c'est entre 1870 et 1880 qu'apparaissent les premiers opéras latino-américains. Ces années annoncent également une esthétique particulière : le retour progressif vers des sonorités et des rythmes locaux qui vont investir les œuvres « savantes » et donner ainsi une signature propre aux musiques latino-américaines tout le long du XX<sup>e</sup> siècle.

Ponce de León écrit en 1876 une zarzuela, *El Castillo Misterioso* puis un grand opéra, *Florinda*, en 1880, avant de disparaître subitement en 1882.

[voces.nuevas@wanadoo.fr](mailto:voces.nuevas@wanadoo.fr)  
<http://perso.wanadoo.fr/voces.nuevas>

## Synopsis

La scène est à Suse, dans le palais d'Azuero.

### Acte 1

#### N°1 Coro

Le peuple d'Israël se remémore la grandeur passée de Sion. Pourront-ils un jour retourner à Jérusalem ?

#### N°2 Cavatina de Ester

Ester nourrit l'espoir que son dieu n'oubliera pas son peuple dans l'exil et que les temples de Jérusalem seront rebâtis. Ester doit cacher au roi Azuero, son époux, ses origines. Ses suivants l'invitent à oublier sa douleur et à penser à l'amour du Roi. C'est alors qu'apparaît une Ester amoureuse, confiante en un amour qui éclairera Azuero.

#### N°3 - Plegaria y Dúo

Mais voici des pas à la porte. Mardoqueo, oncle d'Ester, s'est introduit chez la Reine pour lui annoncer qu'Amán, ministre du Roi, a ordonné le carnage du peuple Juif. C'est aujourd'hui qu'Ester doit révéler au Roi son origine. Dieu parle à travers Mardoqueo. Ne sait-il pas que quiconque se présente devant le Roi sans y être appelé s'expose à la mort ? Ester accepte pourtant et aux deux d'invoquer Dieu. Cette fervente prière se transforme en hymne à la patrie.

### Acte 2

#### N°4 - Escena y Coro

Asaf rappelle au Roi que Mardoqueo le sauva jadis d'un complot. Azuero fait entrer sa cour pour demander conseil à son ministre. La cour chante à la gloire du Roi. Azuero demande à Amán comment gratifier un grand homme du royaume. Le ministre conseille au Roi d'honorer cet homme par une marche triomphale. Hélas ce n'est pas lui que le Roi veut honorer, mais son ennemie Mardoqueo.

#### N°5 - Dúo de Amor

Azuero reste seul livré à ses pensées. C'est alors qu'Ester fait son apparition. Qui ose se présenter devant le Roi ? Mort ! Saisie, Ester s'évanouit. Azuero la rappelle à la vie et les amants chantent l'amour qui les lie. Ester invite le Roi à dîner ; elle demande aussi la présence d'Amán.

#### N°6 - Marcha Triunfal

Le peuple perse fait alors son entrée en célébrant l'exploit de Mardoqueo qui sauva la vie du Roi.

#### N°7 - Quinteto Final

Premier retournement de l'action: Ester et Mardoqueo remercient Dieu de ce premier triomphe face au Roi. Quant à Amán, le sort comment à se tourner contre lui.

### Acte 3

#### N°8 - Coro Interno de Mujeres

Les suivantes d'Ester prient Dieu pour que sa bonté éclaire l'esprit du Roi.

#### N°9 - Escena, Aria y Trío

C'est alors qu'Ester dévoile au Roi le mystère sur son origine. La vérité éclate face aux deux convives ; le Roi est maintenant victime, ainsi que tous les Juifs de Perse, de l'odieux complot d'Amán. Le trio fait entendre la surprise d'Azuero, l'effroi d'Amán et le soulagement d'Ester.

#### N°10 - Plegaria de Amán

Amán implore à la Reine le pardon. Le Roi, voyant son ministre porter les mains sur la Reine, ordonne la mort d'Amán.

#### N°11 - Final

Toute la cour est appelée sur la scène : Amán a dicté sa propre mort et la justice triomphe.

Durée : 1h20 sans entr'actes



Festival Ici et Demain - Mairie de Paris

Avec le soutien de la Commission « Aide aux projets étudiants » FSDIE de l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV) et du Service Culturel des Étudiants SCDE.